N°. 32.

Observation En chirurgie Sur un Entero Epiplosselle

En 1722. trois jours apres pasques, Michel Pris, Jardinier au gros cailloud, de 40 ans m'Envoyas prier de l'aller voir, Etant malade. Et m'y Etant transportée, Je examinay son Etat, Et Je trouvay un Entero Epiplosselle, dans l'aine du Costée Gauche, Cette tumeur se prolongoit Jusqu'au fond du Scrotum, avec adherance a toutes Les Membranes du Testicule, au cordon des Vaisseaux, ~~Et au testicule du meme costée~~. La tumeur Etoit Livide Et plombeé, Les forces Du Malade abatuës, Le pouls petit, Et lent,

ARC 15 d 29

Sous menaçoit Gangrene, Et une Mort
prochaine: apres M'estre Informée des
assistants, Du temps que La maladie avoit
Commencée, Des assidants qui L'avoient
accompagnée Et des Rémedes que lon y avoit
La hernie etoit nouvelle
fait. lon me repondit quil y avoit douze ou
treze Jours, que La maladie avoit Commencée,
Et quil navoit point Etée alagarderobbe
Depuis. quil avoit beaucoup Vomis au Commenct.
il avoit
Et que Depuis Deux Jours des ocquets de
temps en temps, Et par Intervales. que Le malade
avoit Eté Segnié trois fois Et que l'on avoit
appliqué, pour tout topique Sur La
Tumeur La fiante De Vache tout

Ces remedes furent faits Et ordonnée par un
Chirurgien Subalterne, des Invalides

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Les choses Etant En cette Etat, Je fis mon
pronostic, Et Je dis que Le malade Etoit un
homme mort si L'on hezitoit a faire L'operation,
Et quil pouvoit Mourire En luy fesant la,
ou peut de temps Apres. que Cependant la
Nature avoit Des resources Incognüe, Et
quil faloit luy aider, n'ayant d'autres resources
que L'Operation, il faloit La faire plustot
que De L'abandonner a une mort certaine.
Cen dans Ces Circonstance, qu'un Sage Et Eclairé
Conseille m'auroit Eté necessaire, mais Le pouvoit
Sout pressoit, Le malade a deux doigts de sa

Perte, La Maladie avoit fait trop de progrès
et Les Moments étoient trop pretieux pour
pouvoir en perdre aucun. heureusement Le malade
Avoit reçue Laveille toutes Les secours spirituels.
Il ne fut plus question que d'operer, après avoir
Disposé mon apareil, Je fis situer Le malade
Sur Le bord Du lit, n'ayant d'assistants que
feu Monsieur Trante, Medecin de la faculté,
Pour Lors Medecin De la paroisse St Sulpice.
Deux chirurgien Des Invalides, que Le
hazard y fit trouver, ou peutestre étoit-ce
ceux qui avoient commencé a traiter Ce malade,
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
je fis flechire
~~[illegible]~~

La jambe par un de mes garcons duquel
je tire plus de secours que des autres,
Je pinssay La peau, et La tumour en travers
que Je fus tenu par mon garcon, dun costée pendant
que Je La tenois de la main Gauche, De toutte,
ayant Jncisé La peau en long il sortit une
serositée Jaunate, fétide, melée d'une couleure
Verdate, et ayant portée mon doigt dans louverture,
Je trouvay La peau disséqué Jusque aux aneaux,
ayant porté L'une des branches de mes
Cyzeaux, ala faveur de mon doigt, Dans
L'ouverture. Je coupay Jusque au bord des
aneaux, et retournant mon doigt a langle,
Jnferieur, De louverture Je poussay mon Jncision
Jusque a la partie Jnferieur, Du scrotum,
Lepiploom couvroit L'intestin, Jusqu'au fond
Des bourses, Lequel se trouvat tout pourie.
apres l'avoire supriméé, et enlevée toute cette
pouriture, L'Jntestin se trouvat recouvert
De couleur plombée, même noirastre dans
Certains endroits, principalem.t dans toute
La surface qui avoit lté touchée par
L'Epiploom, et adesant par sa partie
posterieur, aux vaisseaux Espermatiques,
Depuis Les aneaux Jusque, et compris
Le testicule, auquel lieu La desance Etoit
plus forte que pas tout allieurs.

ACADE[MIE ROYALE] DE MEDECINE

jai disequai toutes ces aderanées que je navois scu detruire avec mes doits, et jeme trouvai obligé demporter toutes les membranes dutesticule, lesquels se trouverent toutes dans un Etat de putrefaction, letesticule avoit beaucoup soufert du coté de son aderance, avec lintestin, les vaiseaux espermatiques se trouverent dune asez bonne couleur, apres les avoir debarasez. cequifit que je songai a conserver le testicule sans lemporter comme je lavois projetté, et ayant continué adebaraser les vaiseaux et lin-testin jusquaux anneaux je fis la dilatation des anneaux ala faveur dune sonde creuse dans la cheneliire dela quelle je portai un bistouris courbe duquel je fis paser la pointe audela des anneaux, et en levant ces deux instruments joints Ensemble, et les tirant amoi, jedilatai sufisament cette partie pourque celles qui etoit sortis pusent rentres plus facilement mais jefus Extrememem surpris lorsee que je tantais dereduire ces parties detrouver une resistance insur-montable ales faire rentrer je portais mondoigt

~~dans~~ dans lanneau, et je trouvai, que Lintestin avoit contracté
une aderance dans presque toute la Circonference des
anneaux; Excepté dans le lieu quocupoit le piploom par
Sa Sortie, et au quels lieux javoit fais ~~ma~~ dilatation;
pour lors avec le mesme doits je detachay cette aderance
avec beaucoup de peine, ensuite ayant ~~fait~~ mettre
la tette du malade fort base, et les fesse par consequent
plus elevée, je reduisis tel partie les abandonnant aux
Soins de la nature. Cela fait je retranchay une partie
inutile du Escrotum le quel avoit été obligée de
sétendre pour loger des parties etrangeres, en ce lieu.
le malade fut pensé avec une plote a ser molette,
les plumaseaux, compreses et le bandage convenable
~~en~~ en pareille cas je fis une embrocation espiritueuse
tant Sur le ventre, quau Escrotum, la quele fut
reiterée plusieurs fois, le malade Supportat loperation
quoy que la borieuse mieux que je ne lavois pensé vingt
quatre heures apres, je levay la pareil et fus fort
Surpris de le trouver tout remply de matiere fecale,
Ces matiers Continuerem a Sortir par les anneaux,
pendant un mois au bout duquel temps il Survint

une Supuration, Sans doute Causée par
la f fonte totale de lepiploum, Supuration dune
matiere verdate, puante, fetide, et cadavereuse.
Cette Supuration dura pres dedeux mois, elle fut
tres abondante pandant Six Semaines, lorsquelle
fut bien Etablie, jene balancay point deme Servir
dune injection pour la porter dans le bas ventre.
injection faite avec une decoction vulneraire
a la quelle jajoutois le miel rosat, Souvent cette
injection revenoit Sur linstant, Souvent elle restoit
jusquau landemain, que je repansois le malade.
pendant Cetemps la je faisois observer au malade
une diette Exacte, une boisons convenable, et dalayante.
et tous les Soirs un bol absorbant. et des lavements
de temps en temps, lors que les matieres fecales,
dis continue~~tion~~ uerent. jemployay aussi tres souvent lhuile
damende douce, la quelle debouchat le ventre peu a peu.
le ~~comm~~ Commerce des matieres fecales, ayant
repris leur routes ordinaires, et et la Supuration

diminuant tout les jours, je m'atachay a procurer la
regeneration des chaires, a mondifier et, a incarner lulcere,
a quoy je reussis dans lespace de cinq mois de pansement
sans quil y aie resté fistule, que je craignois. le malade
vit et se porte bien il fut purgé plusieurs fois et tres
doucement pandant sa Convalescence.

Cette Evenement nous prouve quil vaut mieux entreprendre
une Operations hasardeuse lorceque'lle est demontrée
necessaire, et posible, que dabandonner les malade par
une fausse crainte, a leur malheureux sort,
cest a dire a une mort inevitable ce sont la les cas
ou la Chirurgie scait luter contre la mort
en rendant aux hommes un Espoir, quelle seule
etoit en Etat de leurs rendre. Bernard
Chirurgien Juré En chef [illegible]